MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 74 (1974), p. 171-181

Jean Jacquet

Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

FOUILLES DE KARNAK NORD

SIXIÈME CAMPAGNE 1972-1973

Jean JACQUET

Une rapide comparaison du plan établi à la fin de la cinquième campagne de fouilles [1] avec la situation actuelle [2] permettra de juger de l'ampleur des travaux de dégagement du temple de Thoutmosis I^er^ au cours de cette sixième campagne. Le fait que nous ayons pu dégager environ 600 m^2 de ce monument est dû à deux facteurs principaux : tout d'abord une campagne longue (du 15 novembre 1972 au 2 avril 1973 avec une interruption en fin d'année), puis une moindre hauteur de terrain à fouiller pour atteindre le niveau du temple. Si au cours de cette campagne, plusieurs problèmes ont pu être résolus, nombreux sont ceux qui ont surgi, tant en ce qui concerne la forme originale de notre temple que la séquence des bâtiments qui lui ont succédé. Il s'avère de plus en plus que nous sommes en face d'un monument unique en son genre où l'on décèle seulement les éléments qui composeront plus tard le plan classique du Nouvel Empire. C'est ce qui en fait l'intérêt.

C'est donc sur la moitié Nord de l'édifice que les recherches ont été poussées cette année. Les chapelles 5 et 6 n'avaient été que partiellement dégagées en 1970 et nous n'en connaissions pas la façade Ouest. Comme presque partout dans le temple, les murs ont disparu mais des traces au sol subsistent qui sont pour nous de la plus grande importance. Les sols eux-mêmes sont bien conservés et recèlent une foule de détails intéressants pour une meilleure compréhension de la chronologie et de l'utilisation du monument. C'est ainsi que nous avons pu relever le tracé d'une porte sur les fondations du mur de façade Ouest de la chapelle 5. Cette porte n'a jamais été réalisée. Deux hypothèses peuvent être avancées au sujet de ce tracé : changement au cours des travaux de la destination prévue de la salle

[1] Jean Jacquet, « Fouilles de Karnak Nord, cinquième campagne, 1972 », *BIFAO* LXXIII, pp. 207-216, plan 1, pl. XIX à XXV.

[2] Voir le plan 1.

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5 ou simple erreur des tâcherons. Actuellement, la salle 5 joue le rôle de salle latérale de la chapelle principale 4, au même titre que la salle 3; la salle 6 est isolée.

Parmi les débris de l'édifice qui gisaient dans la chapelle 5, de nombreux fragments de grès appartenaient au plafond de cette salle. L'examen de ces fragments nous apprend que les dalles de plafond mesuraient environ 1 m. de largeur sur 0, 75 m. d'épaisseur. Leurs arêtes supérieures étaient entaillées sur toute leur longueur pour former une rainure. Les dalles placées côte à côte, cette rainure recevait un couvre-joint qui assurait l'étanchéité de l'ensemble. L'un des fragments retrouvé comportait une entaille sur toute sa hauteur, de 13 cm. × 26 cm. de côtés. Cette entaille représente la moitié d'une fenêtre, une autre moitié similaire étant entaillée dans la dalle adjacente formant ainsi une ouverture de 26 cm. de côtés. Le pourtour supérieur de cet orifice était entouré d'un cadre formant saillie sur la surface du toit, saillie devant correspondre à la hauteur des couvre-joints. Fenêtres et couvre-joints de ce type sont bien connus par d'autres monuments : le temple de Séti I^{er} à Gourna, le Ramesseum, le temple de Ramsès III à Karnak, pour ne mentionner que des exemples du Nouvel Empire. Il est à noter que cette fenêtre constituait la seule source de lumière de la salle 5, dépourvue de porte en façade.

Le dégagement du couloir qui entoure sur trois côtés les salles 1 à 6 a été achevé dans sa partie Nord. Quelques traces sur un sol très abîmé nous permettent d'affirmer sans plus que l'accès à ce couloir depuis la cour se faisait par une porte en tous points comparable à la porte Sud du même couloir : porte à un battant pivotant d'Ouest en Est dans une crapaudine située au Nord.

A cheval sur les carrés X et XV, un monument obstruait partiellement le couloir. Il n'en subsiste qu'un bloc de calcaire, *in situ*, orné de deux tores d'angle sur ses angles Sud. Un tracé de construction nous apprend que ce monument s'appuyait contre le mur Nord du temple. Ce petit édifice, peut-être une base pour un naos, curieusement placé dans un couloir, ne laissait qu'un passage de 85 cm. entre sa face Sud et le mur Nord de la chapelle 6. Quelques traces d'échafaudage au sol nous confirment qu'il a été bâti après le gros œuvre du temple.

La cour à péristyle, par son état de conservation, donne lieu pour le moment à une interprétation plus difficile. Nous avions constaté l'an dernier, alors que nous ne connaissions que la moitié Sud du temple, qu'une répétition des entrecolonnements déjà connus ne conduisait pas à un plan symétrique. En effet, les

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

quatre bases de colonnes 12 à 15 se répartissent en deux groupes de deux, plus rapprochées qu'à l'ordinaire, et laissant au centre un espace entre colonnes de 4, 30 m. De plus, pour autant que l'on puisse le mesurer sur des bases très détruites, le diamètre des fûts cannelés était inférieur aux fûts déjà connus. Enfin, la colonne extrême-Nord (15) est un cas en soi : le départ du fût à facettes et la base circulaire font partie du même bloc de grès. Sur la surface actuelle du fût on remarque un tracé de construction comportant une croix gravée, seul exemplaire de ce type avec la colonne de la salle 12, alors que toutes les autres bases ne présentent qu'un tracé circulaire avec « trous de ripage ». A la surface conservée de la colonne 15 subsistaient quelques éclats, dont certains, *in situ,* qui nous indiquent que les tambours du fût étaient en calcaire, comme partout ailleurs. On remarquera enfin sur le plan que le fût n'est pas au centre de sa base.

Seul le pavage du péristyle Est de la cour est conservé. Il comporte des traces de réparation importantes le long du mur des chapelles. Le centre de la cour et les côtés Est et Nord du péristyle sont entièrement détruits. La limite Nord de la cour est formée par le mur extérieur du temple, en calcaire. Ce mur subsiste ici sur une assise de hauteur, sa face extérieure étant la mieux conservée. On remarquera que le décrochement formé par ce mur dans l'angle Nord-Est de la cour est beaucoup moins important que celui de l'angle Sud-Est (1, 50 m. au lieu de 2, 80 m., mesures prises à l'extérieur). Ceci peut être dû à la présence d'autres bâtiments plus anciens dans le voisinage immédiat de notre temple. La cour était limitée à l'Est par un mur partant du mur Nord du temple et venant s'appuyer contre l'angle Nord-Est du groupe de petites salles 7 à 10. De ce mur, plus étroit que la plupart des autres murs du temple ne subsistent que des traces sur ses fondations; ces dernières diffèrent sensiblement de toutes celles que nous connaissions jusqu'ici. Alors qu'habituellement nous sommes en présence de blocs transversaux par rapport aux murs qu'ils supportent, ce mur Est de la cour repose sur d'énormes blocs de grès posés en longueur dont le plus grand mesure 3, 60 m. sur environ 1 m. de section.

La partie Nord du temple située entre la cour et le pylône découvert cette année reste sur bien des points énigmatique. Cet espace originalement dallé devait contenir des éléments architecturaux comme en témoigne la base de colonne *in situ* dans la partie Nord-Ouest. Le plan nous montre (carré XVIII) un mur orienté Nord-Sud avec retour à l'Ouest en face de la salle 9. Ce retour est interrompu

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

par un montant de porte qui comportait une crapaudine. Le pendant de ce mur à l'Ouest n'existe plus. Il n'est pas exclu cependant que nous en trouvions les traces dans l'avenir. Nous désignerons pour le moment la salle limitée par ces murs par le n° 13. Entre cour et pylône, le mur Nord du temple est en grande partie conservé sur une assise de hauteur; le seul endroit où il est détruit se trouve être dans l'axe des salles 13, 9 et 8. On remarque alors sur ses fondations maintenant visibles le tracé d'une niche de 0, 60 m. de profondeur. Ce qu'a pu contenir cette niche, (on imagine facilement une stèle) nous est pour le moment totalement inconnu. La fouille à l'extérieur du temple nous éclairera peut-être sur ce point. L'intérêt qu'elle présente actuellement est d'ordre chronologique. Elle met en évidence un axe Nord-Sud passant par les salles 13, 9 et 8. Au cours de la cinquième campagne nous avions noté dans le groupe des salles 7 à 11 quelques anomalies de la construction que nous n'avions toutefois pas signalées dans notre précédent rapport : solution de continuité dans la construction, tores d'angles supprimés, crapaudines bouchées. Le plan, tel que nous le connaissons aujourd'hui fait ressortir le groupe des salles 7 à 10 comme un bâtiment isolé auquel il faut sans doute rattacher la salle 13. Imaginons deux autres salles à l'Ouest des salles 8 et 9 et nous aurons un petit ensemble cohérent, antérieur à la construction de Thoutmosis I^{er} qui est venue l'entourer, et disposé selon un axe Nord-Sud. A quand remonte cet ensemble inclus et conservé dans la construction de Thoutmosis I^{er} ? Une situation comparable se retrouve dans le temple de Medamoud où un édifice de Sesostris III a été englobé dans l'ensemble des bâtiments postérieurs. Cet édifice est aussi construit sur un axe Nord-Sud, l'entrée étant ici au Sud. Sur la face extérieure du mur du temple tardif, cet axe est rappelé par une légère saillie de la paroi, décorée par Trajan où l'on voit ce dernier adorant le taureau de Montou [1]. La niche située dans le mur Nord de notre temple semble correspondre à une idée semblable. Rappelons encore qu'au cours de notre troisième campagne de fouilles une statue fragmentaire de Sesostris III avait été découverte sur le sol du temple dans la chapelle 2.

La fouille entre cour et pylône a atteint un niveau un peu inférieur à la surface du sol détruit. Sachant que les sols ne comportent qu'une assise de dalles et que

[1] M.F. Bisson de la Roque, *Rapport sur les Fouilles de Medamoud* (1925), IFAO, Le Caire, 1926, pp. 66-67, pl. I, II.

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les fondations des murs en comportent au moins deux, on peut espérer qu'une fouille profonde dans cette zone comme dans la cour nous permettra de reconstituer le plan des murs et colonnes manquants.

La découverte cette année d'un pylône nous a fait connaître les limites de notre temple. Seule la partie Nord de ce pylône a été fouillée (Pl. XXIII). Ce dernier est conservé en maints endroits sur une assise. Ce sont de gros blocs de calcaire soigneusement joints en façade, moins bien dans l'épaisseur de la construction [1]. Plusieurs points ont retenu notre attention : tout d'abord la faible épaisseur du pylône (3, 60 m.) comparée à sa longueur, puis l'absence de tore à l'angle Nord-Ouest comme d'ailleurs à tous les angles extérieurs du temple. Un seul bloc, sur la face Ouest du pylône, nous permet de mesurer le fruit de celle-ci : 96 mm. par mètre, ce qui nous donne une inclinaison beaucoup plus près de la verticale que dans la plupart des pylônes connus.

La fouille n'a pas encore été poussée suffisamment au Sud pour révéler l'existence d'une porte centrale dans le pylône. La présence d'une porte latérale a cependant quelque chose d'insolite. Les relevés de cette partie n'étant pas terminés nous hésitons pour le moment à attribuer cette porte à la construction originale plutôt qu'à une transformation tardive. Toujours est-il qu'elle correspond à un axe Est-Ouest dont l'autre extrémité se situe entre les colonnes 13 et 14 de la cour. Nous devons nous borner pour le moment à cette simple constatation.

Nous présumons que la face extérieure du pylône était ornée de quatre mâts. Dans l'état de conservation actuel du pylône nous n'avons pu relever qu'une niche ayant contenu l'un de ces mâts. Il s'agit de la niche immédiatement au Nord de l'axe du pylône. Elle mesure environ 1, 10 m. de largeur sur 0, 80 m. de profondeur. Elle est située à 0, 60 m. de la surface du sol. La base du mât reposait sur une dalle de granit gris retrouvée non pas *in situ* mais à proximité immédiate de la niche. Il s'agit d'un bloc rectangulaire de 0, 30 m. d'épaisseur pourvu à la surface d'une dépression circulaire soigneusement taillée, de 46 cm. de diamètre et profonde de 3 cm. environ dans laquelle s'insérait la base du mât en bois.

Un bloc en tous points comparable avait été trouvé au cours du dégagement de la partie extrême-Nord du pylône, basculé parmi les blocs de calcaire de celui-ci.

[1] On remarquera que le IVe pylône de Thoutmosis Ier à Karnak est en grès avec un parement de calcaire alors qu'ici le tout est en calcaire.

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il correspondrait donc au mât extrême-Nord; toutefois cette zone est trop ruinée pour y déceler l'emplacement exact de la niche.

Le hasard a fait découvrir à nos collaborateurs un bloc de granit du même format, muni d'une même dépression circulaire, entreposé actuellement dans l'entrée du temple d'Aménophis II, entre le IX^{e} et le X^{e} pylônes, c'est-à-dire à l'opposé du site de Karnak. Nous sommes enclins à admettre que ce bloc provient de notre édifice pour deux raisons : tout d'abord sa ressemblance avec les blocs trouvés sur notre fouille; de tels blocs doivent être extrêmement rares. Des bases de mâts existent bien *in situ* dans les IV^{e}, VII^{e} et VIII^{e} pylônes entre autres, mais de dimensions très supérieures : les dépressions circulaires y mesurent entre 1, 80 m. et 2, 00 m. de diamètre. Second argument, nous avons signalé dans un précédent rapport la découverte de fragments d'une statue de Senenmout immédiatement à l'Ouest de notre temple [1]. Une étude de ces fragments a démontré qu'ils appartiennent à une statue trouvée en 1922 près du IX^{e} pylône de Karnak [2]. On peut donc supposer que lors de la destruction du temple de Thoutmosis I^{er}, alors qu'on en extrayait les blocs de calcaire, d'autres matériaux furent déplacés pour être réutilisés dans quelque construction au Sud de Karnak. En effet, la statue précitée et notre base de mât de pylône ont été trouvées dans la même région.

La fouille a été poursuivie jusqu'à quelques mètres à l'Ouest du pylône, c'est-à-dire à l'extérieur du temple où, à part les vestiges plus tardifs dont nous reparlerons, nous n'avons pas encore décelé de trace de dromos.

Nos travaux dans le carré XV avaient pour but la recherche du mur d'enceinte du temple, déjà reconnu à l'Est dans les carrés I et II. Les bâtiments de surface en brique crue que nous attribuerons pour le moment à l'époque ptolémaïque venaient s'appuyer contre le mur Nord du temple, encore existant à cette époque. Ces constructions ne présentent pas de lien avec les constructions tardives qui se sont développées à l'intérieur du temple. Nous retrouvons donc la même situation qu'à l'Est du temple, décrite dans un précédent rapport [3].

Il a fallu descendre presque jusqu'au niveau du temple pour retrouver des vestiges du mur d'enceinte de celui-ci. Si la face intérieure du mur a pu être aisément

[1] *BIFAO* LXXI, p. 159, dernier §.

[2] Helen Jacquet-Gordon, « Concerning a statue of Senenmut », *BIFAO* LXXI (1972), pp. 139 à 150, pl. XXVIII à XXXII.

[3] « Trois Campagnes de Fouilles à Karnak Nord», *BIFAO* LXIX (1970), p. 276, dernier §.

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

reconnue, il n'en est pas de même de sa face extérieure où un travail en coupe reste à faire. Au-dessus de ces vestiges nous sommes en présence d'une couche très épaisse de terre contenant très peu de céramique. Nous en avons confié l'analyse au laboratoire du Service des Antiquités au Caire qui n'y a pas reconnu la présence de matières organiques. On aurait pu voir dans cette terre le résultat de la destruction du mur d'enceinte, ce qui ne semble pas être le cas car la paille contenue dans les briques aurait été décelée à l'analyse. Quoi qu'il en soit, la surface fouillée dans cette zone est encore trop limitée pour en tirer des conclusions définitives. Nous y soupçonnons toutefois des remaniements importants, peut-être un déplacement du mur d'enceinte comparable à ce qui s'est passé au Sud du temple lors de la création des boulangeries [1].

Nous connaissons actuellement le mur de pourtour du temple en calcaire (ou en tout cas sa trace au sol) sur la presque totalité de sa longueur. Si l'on en juge uniquement par les tracés au sol nous n'avons nulle part encore relevé la présence d'une porte qui donnerait accès depuis le temple au couloir qui l'entoure, couloir limité par le mur d'enceinte. Ce n'est que le dégagement total du pourtour du temple proprement dit qui pourra nous éclairer sur ce point.

* * *

L'occupation de la zone Nord du temple de Thoutmosis Ier après son abandon et sa destruction peut être divisée en deux périodes :

Une première période est représentée par des murs de maisons en brique crue, un four à pain, reposant soit sur le sol du temple là où il est conservé, soit sur la couche d'éclats de calcaire provenant de la destruction du temple. De tels murs avaient été reconnus dans le carré XVIII en 1972. Nous les avons retrouvés cette année principalement dans le carré XXIII. Ils excèdent rarement 0, 60 m. d'épaisseur. Ils sont mal conservés, trop mal pour y reconnaître des seuils de portes par exemple. De plus, ils sont endommagés par le travail en tranchées des chaufourniers de l'époque romaine ou par des fondations de murs plus tardives mais profondes qui viennent les couper en tous sens. C'est parmi ces murs les plus anciens que nous avons trouvé dans les éclats de calcaire de la chapelle 6 et du couloir Nord un

[1] « Fouilles de Karnak Nord, Quatrième Campagne », *BIFAO* LXXI (1972), p. 152, dernier §.

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

certain nombre de fragments de pierres semi-précieuses : feldspath, cornaline, mica. Il faut voir là la présence d'un petit atelier tel que celui découvert l'an dernier [1].

La seconde période représente l'occupation du site à des fins religieuses. La cinquième campagne de fouilles nous avait révélé l'existence de très gros murs [2] dans la région Nord du carré XVIII. Le monument auquel ils appartiennent a été presque entièrement dégagé cette année. Il s'agit d'un édifice orienté Est-Ouest dont l'entrée se situait à l'Ouest, à l'emplacement même de la porte reconnue dans le môle Nord du pylône. Nous reconnaissons deux temps dans la vie de cet édifice. Le premier temps, que nous situons actuellement à la XIX^{e} dynastie est représenté par un sol fait de grandes dalles de grès, d'épaisseur variable, fondé sur une couche de sable de rivière. Ce sol se retrouve dans l'axe du monument, où il monte légèrement d'Ouest en Est, mais aussi, d'une façon sporadique, de part et d'autre de cet axe. Nous n'avons pu qu'en relever l'existence sans toutefois y voir un plan cohérent. Sur ce sol reposaient les bases de colonnes figurant sur le plan.

Il faut rattacher à ces installations les deux grandes stèles qui devaient flanquer la porte d'entrée. De la stèle Sud nous n'avons retrouvé que les fondations. La stèle Nord a été brisée. Sa partie inférieure était encore *in situ* tandis que toute la partie supérieure avec sa corniche a été retrouvée assez loin de là, dans la région Nord-Est du carré XXIII, à un niveau bien supérieur. Il ne reste malheureusement rien de son inscription, sauf des traces d'un disque ailé qui la couronnait. Cependant les côtés de la stèle portent les restes d'une titulature royale qui se rapporte vraisemblablement à Ramsès II mais qui pourrait néanmoins convenir à d'autres rois plus tardifs, notamment Osorkon II. L'emplacement de cette stèle et son niveau nous font pencher pour la première alternative.

Une importante réfection du sol dans l'axe du monument a pu être relevée. L'état de conservation de ce nouveau sol, fait de petits blocs de remploi en grès nous a permis de mieux l'étudier que le sol primitif. Ses dalles venaient s'appuyer contre les bases de colonnes existantes. Parmi ces dalles nous avons pu récupérer d'importants fragments d'un linteau en grès où l'on peut voir trois cartouches, un d'Ahmes-Nefertari et deux d'Aménophis I^{er}, adorés par au moins cinq personnages dont les noms malheureusement nous échappent (inventaire A. B207).

[1] « Fouilles de Karnak Nord, Cinquième Campagne », *BIFAO* LXXIII (1973), p. 210, premier §.

[2] *BIFAO* LXXIII, p. 208, § 3.

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le deuxième temps d'utilisation de ce même terrain est représenté par l'ensemble des gros murs de brique crue figurant sur le plan où l'on distingue deux salles et l'amorce d'une troisième. Ces salles comportent toutes une ouverture dans l'axe du monument. La façade Ouest et l'entrée de cet ensemble se trouvaient sur les ruines du pylône en calcaire de Thoutmosis Ier. Le mur de brique crue formant façade a dû être entièrement détruit par les chaufourniers romains à la recherche du calcaire du pylône. Les restes de la porte d'entrée, la base de deux montants et un seuil en grès se situaient au-dessus de la porte du môle Nord du pylône à 1, 25 m. au-dessus du sol du temple. La limite Nord du bâtiment était constituée par le mur Nord du temple de Thoutmosis Ier. Les murs de cet édifice mesurent parfois près de deux mètres d'épaisseur à leur base. Leurs fondations sont très profondes : la surface du terrain dans lequel elles ont été enfouies se situait à 1, 20 m. en moyenne au-dessus du temple à cette époque. Elles descendent néanmoins jusque sur le sol du temple, parfois un peu au-dessous de ce niveau lorsque ce sol avait été détruit. Ces murs de brique se distinguent par tout un réseau de renforcement en bois. Ces chaînages ont été sommairement décrits dans notre précédent rapport [1]. Dans les montants des portes axiales les pièces de bois sont bien équarries et disposées avec beaucoup de soin, de façon à contenir les poussées en tous sens (Pl. XXIV). Remarquons que les fondations des murs sont continues et passent donc sous le vide des portes, ce qui a entraîné la destruction des sols plus anciens.

Nous avons signalé l'an dernier la découverte d'un montant de porte en grès où Pinedjem II a fait figurer le nom d'Aménophis Ier côte à côte avec le sien [2]. Cette campagne nous a fait découvrir un second jambage de porte où figure le nom d'Aménophis Ier (inventaire A. B206). Bien que ces deux éléments ne forment pas une paire, ils ont beaucoup de ressemblance et peuvent être attribués à des portes différentes du même monument. On peut concevoir qu'ils étaient placés dans les angles des embrasures, du côté Ouest où les angles des murs de brique crue sont pourvus de redans.

Nulle trace de sol en pierre n'a été décelée dans les salles de cette dernière construction. Aucune construction postérieure n'est venue s'implanter sur ses ruines qui parfois affleuraient à la surface du site. Les fragments architecturaux dont

(1) *BIFAO* LXXIII, p. 208, § 3. (2) *BIFAO* LXXIII, p. 209, § 1 et pl. XX.

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nous avons parlé nous laissent supposer que nous sommes en présence d'un sanctuaire dédié à Aménophis I^er^ et Ahmes-Nefertari, divinités de la Nécropole Thébaine.

* * *

Chaque campagne apporte sa moisson d'objets, souvent plus intéressants par leur position dans le terrain que par leur valeur intrinsèque. En effet, sur un site comme Karnak où des mouvements de terre ont été très fréquents, il ne faut pas s'attendre à trouver beaucoup de pièces intactes. Cette année comme les précédentes un très grand nombre de fragments décorés du temple ont été trouvés audessus de son sol. Citons en particulier des fragments de calcaire gravés en creux portant des hiéroglyphes de grandes dimensions pouvant provenir des architraves de la cour.

Plusieurs dépôts de pots à offrandes ont été trouvés cette année, comparables à ceux des campagnes précédentes [1]. Certains avaient été plus ou moins déplacés, l'un d'eux au moins (dépôt XIX/1) était *in situ;* il se situait à l'Ouest de la colonne 15, dans une zone où le sol du temple était déjà détruit à cette époque : plusieurs centaines de petits bols et assiettes entassés dans une cavité préparée à cet effet et mêlés à du sable fin de rivière. Ils formaient un amas dont la surface se situait au niveau de la surface du sol du temple et descendait à une profondeur de 0, 50 m. Nous avons quelque peu progressé dans la datation de ces dépôts : d'après les essais de datation par thermoluminescence faits sur un tesson prélevé cette année on peut placer ces dépôts entre le début de la XIX^e^ et le début de la XXI^e^ dynasties [2]. N'ayant pas constaté de relation stratigraphique entre ces dépôts et le grand bâtiment en brique crue dégagé cette année, il faut donc pour le moment rapprocher ces dépôts du bâtiment plus ancien construit sur le même site à la XIX^e^ dynastie dont nous ne connaissons pas le plan [3]. Citons enfin la découverte cette année comme l'an dernier, parmi ces nombreux vases à offrandes la présence de quelques pièces non cuites et faites à la main.

(1) *BIFAO* LXXIII, p. 210, § 2 et pl. XXI.

(2) Nous remercions le Museum Applied Science Center for Archaeology du Musée de l'Université de Pennsylvania et en particulier Miss Elizabeth Ralph et Mr. Mark Han pour avoir bien voulu s'intéresser à nos recherches et faire nos analyses en priorité.

(3) Voir plus haut, p. 178, ll. 9 à 14.

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le ramassage de la céramique au cours de la fouille a été effectué selon les mêmes critères que précédemment. De plus, une banquette de séparation entre les carrés XIII-XIV et XVIII-XIX a été relevée en détail sur sa face Sud puis fouillée selon les strates du terrain (Pl. XXV). Toute la céramique provenant de cette banquette fait l'objet d'une analyse quantitative actuellement en cours. Le criblage des matériaux nous a permis de découvrir de nombreux petits objets qui échappent d'ordinaire à l'attention des fouilleurs : sceaux inscrits, amulettes, petits outils en os, etc...

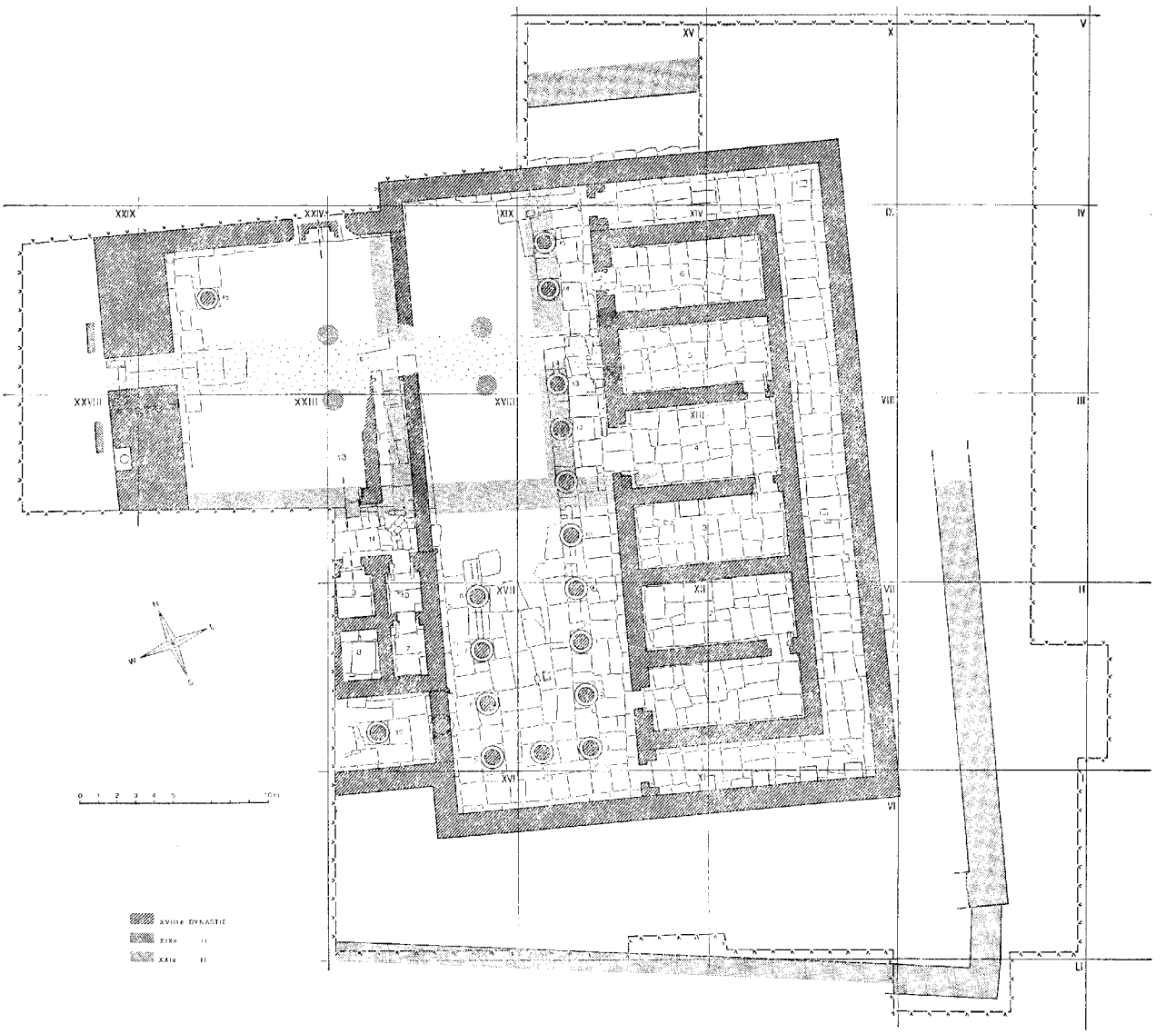
Signalons, pour terminer, qu'un géomètre du Centre Franco-Egyptien pour l'Etude et la Restauration des Temples de Karnak a procédé à la mise en place et à l'orientation de notre fouille sur le plan général de Karnak établi par l'Institut Géographique National [1].

[1] Plusieurs collaborateurs ont contribué au succès de cette sixième campagne de fouilles : Mme. Helen Jacquet (céramique, objets), Mme. Christiane Traunecker (documentation), Mlle. Clara Samson (relevés d'architecture), Mlle. Frédérique Von Kaenel (stratigraphies). Mlle. Dominique Valbelle, pensionnaire de l'Institut (stage d'information sur le terrain); Mr. Alain Zivie, pensionnaire de l'Institut (chargé de la publication des documents épigraphiques provenant de la fouille) était assisté de Mr. Bernard Lenthéric, dessinateur; Mr. Jean-François Gout, photographe de l'Institut. Mr. Philippe Brissaud est venu parfaire la documentation pour le travail qu'il prépare sur la céramique peinte du Nouvel Empire recueillie sur le site. Mr. Camille Risgallah assurait l'intendance.

Le Service des Antiquités de l'Egypte était représenté par Mr. Hamdi Youssef, inspecteur, remplacé à la fin de la campagne par Mr. Dali, Inspecteur de la région de Louqsor dont nous avons apprécié l'efficacité.

Nous nous devons de remercier ici les Autorités du Service des Antiquités et en particulier le Dr. Gamal Eddine Moukhtar, Sous-Secrétaire d'Etat, pour leur appui constant et l'intérêt qu'elles ont porté à nos travaux.

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fouilles de Karnak Nord. Le temple de Thoutmosis I^er^ à la fin de la sixième campagne (1972-1973).

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Les restes du pylône en calcaire et sa porte. Vue prise du Sud-Ouest.

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Un mur du bâtiment de la XXI[e] dynastie avec ses chaînages de renforcement en bois.

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Coupe stratigraphique pour l'étude de la céramique.

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Linteau fragmentaire en grès : Le Premier Prophète d'Amon Amenhotep fils de Ramsès-Nakht adorant Amon-Rêʿ. Haut. 0,70 m. (inv. A.B. 170).

BIFAO 74 (1974), p. 171-181 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord - Sixième campagne 1972-1973 [avec 1 plan et 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net